

Annoncer les
rectifications
d'adresse!

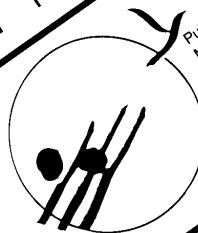
JAB
1733 Treyvaux
PP / Journal
CH-1733 Treyvaux

146

INFORMATION

QUART
MONDE

Feuille de route



Publication: ATD Quart Monde
1733 Treyvaux
Tel. 026 413 11 66 / Fax 026 413 11 60
CP 17-546-2
quart-monde@bluewin.ch
www.quart-monde.ch
Parait 4 fois par an

Mars 2006

Rapport annuel 2005



Nous bâtissons l'avenir

EDITORIAL

ATD Quart Monde Suisse est un des membres fondateurs du Mouvement international ATD Quart Monde. Ce n'est pas surprenant si l'on sait que de nombreux Suisses participèrent dans les années 50 aux débuts du Mouvement à Noisy-le-Grand près de Paris. Parmi eux se trouvait notamment Jürg Meyer, mon prédécesseur. Encore aujourd'hui, des Suisses assument des responsabilités multiples au sein du Mouvement international. Annelise Oeschger assure la représentation des plus pauvres auprès du Conseil de l'Europe à Strasbourg, où elle préside également avec succès la Conférence Européenne des ONG. D'autres volontaires suisses sont impliqués activement dans la direction du Mouvement international: Eugen Brand, notre délégué général, Hélène et Urs Kehl, délégués pour l'Amérique du Nord et Marie-Claire Droz, déléguée pour l'Asie.

Cette imbrication dans un réseau mondial de personnes qui refusent de considérer la misère - la leur et celle des autres - comme une fatalité et de l'abandonner à l'indifférence de leurs concitoyens est pour

nous d'une importance capitale et constitue aussi bien un enrichissement qu'une mission. Elle nous aide véritablement à «naître au monde», elle ouvre des perspectives et de nouveaux horizons.

Nous apprenons que partout dans le monde - en Afrique, Asie, Amérique latine tout comme en Europe - des personnes et familles en situation d'extrême pauvreté ne se laissent pas sombrer dans le désespoir, mais qu'elles se mobilisent pour vaincre la détresse ensemble et avec le soutien d'amis. Ainsi ces personnes et familles se créent-elles de nouvelles perspectives à l'horizon desquelles des changements dans le monde apparaissent possibles. Elles nous aident à dépasser toute velléité de résignation face à la question de savoir si ce monde reste compréhensible malgré la guerre, la terreur, les catastrophes naturelles et la famine. Car nous sentons malgré tout que du point de vue des plus pauvres, c.à.d. de ceux qui pâtissent le plus de la misère et de la peur, le sens du monde ne réside pas dans sa corruption, mais dans la cohabitation réussie de

tous les êtres humains grâce à la réalisation de la dignité humaine de tout un chacun.

Notre mission consiste également en ceci: nous devons avant tout être réceptifs à la voix des plus pauvres du monde entier afin de la faire entendre chez nous et de l'introduire dans nos débats. A l'inverse, nous devons aussi faire entendre la voix des plus pauvres de chez nous dans ce dialogue mondial. Que cela soit possible, nous pouvons le vérifier de manière répétée dans le cadre des Universités Populaires du Quart Monde ou de tel ou tel cercle de pensée.

Pour atteindre cet objectif, nous n'avons qu'à renforcer les moyens de communication dont notre Mouvement dispose déjà. Nous devrions aussi chercher de manière résolue le contact et la collaboration avec des organisations et des initiatives qui s'engagent pour la transformation du monde dans le même esprit que nous, même si pour cela ils empruntent d'autres chemins.

Nous nous trouvons devant des événements importants pour le

Mouvement International ATD Quart Monde, en premier lieu la campagne 2006/2007 en rappel de l'arrivée de Joseph Wresinski au camp des sans-logis de Noisy-le-Grand en 1956 et en rappel aussi de la pose, le 17 octobre 1987, d'une dalle au Trocadéro à Paris en l'honneur des victimes de la pauvreté.

Je pense que nous devrions profiter de cette occasion pour raffermir la conscience que nous avons de la spécificité de notre façon «d'être au monde» et pour l'affirmer face à tous nos amis, en parole et en action, dans la lignée de l'héritage spirituel de Joseph Wresinski, dont Marie-Rose Blunsch Ackermann fait état dans son livre *Joseph Wresinski, porte-parole des plus pauvres dans le discours théologique*. Il s'agit de témoigner d'un monde d'exclusion, pour créer un partenariat en vue d'un monde sans exclusion.

Hans-Peter Furrer
président

Sommaire

Treyvaux	p.2-3
Bâle et Zurich	p.4-5
Une alliance...	p.6-7
Genève	p.8-9
Genève International	p.10
Comptes 2005	p. 11
Perspectives ATD Quart Monde Engagements	p.12

**Assemblée générale du
Mouvement
ATD Quart Monde Suisse
Sanmedi 29 avril 2006
à Treyvaux**

**Information:
quart-monde@bluewin.ch
026 413 11 66**

www.quart-monde.ch

Treyvaux

Le centre national à Treyvaux est le lieu de coordination, de programmation et de soutien de l'action du Mouvement en Suisse. L'équipe y anime le secrétariat national avec ses dimensions de relations publiques et de représentation politique, de recherche de financement, d'information que ce soit par le courrier, les séances d'informations, la rédaction du journal *Information Quart Monde*... C'est dans cette maison qu'ont lieu diverses sessions de travail et de formation, regroupant des participants de tous milieux, les Universités populaires Quart Monde nationales, les stages de découverte du Mouvement et du volontariat, les chantiers de jeunes et les week-ends Tapori...

Une maison qui rassemble et qui vit

La maison du centre national à Treyvaux existe depuis une quarantaine d'années. Elle est lieu de rencontre et de dialogue entre personnes de tous milieux, lieu de formation, de création et de ressourcement pour tous ceux qui s'engagent avec le Mouvement dans la lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale.

Tout ce que l'on a vécu et que l'on vit dans cette maison permet de dépasser le simple constat que la pauvreté existe aussi chez nous, permet d'interpeller la société quant à la participation de tous, et permet de formuler des vœux comme celui de cette mère de famille, qui disait :

« On ne veut pas parler uniquement de nos souffrances, de notre vie difficile. Les gens n'entendent souvent que cela. Il faut surtout apporter l'espoir, faire comprendre que la lutte contre la misère peut porter des fruits, de la vie, de l'espoir pour chacun et pour tous ».

Cette maison existe grâce à toutes les solidarités rencontrées au cours des ans et, tout au long de l'année 2005, nous avons cherché plus activement encore des soutiens pour sa rénovation. Car, comme vous le savez peut-être déjà, nous devons entreprendre des travaux d'amélioration des lieux qui accusent les ans.

2005 devait également permettre de mieux faire connaître l'importance d'une telle maison et l'enjeu qu'elle peut représenter dans la lutte contre la pauvreté dans notre pays.

L'exposition des sculptures du *Chemin de découvertes et de rencontres* a été l'une des manifestations marquantes dans ce sens. Inaugurée le 27 mai en présence de nombreuses personnalités du monde politique, social et culturel de la région ainsi que de membres du Mouvement, elle a offert l'occasion de venir voir la maison et son environnement à de très nombreuses personnes. Jusqu'à sa fermeture le 17 novembre, elle a compté près de 500 visiteurs. Un quinze de classes d'école primaire du canton de Fribourg et une dizaine de groupes venus de plus loin, ont bénéficié d'une visite guidée. A noter également le passage de la cinquantaine d'élèves rassemblés par la Conférence Suisse des enfants.

Tout au long de l'année, la maison a continué à vivre et à assumer son rôle de centre national d'ATD Quart

Monde en Suisse. C'est de là que part toute la correspondance avec l'extérieur, le bulletin *Information Quart Monde* et le message que le Mouvement veut transmettre. C'est là qu'arrivent le courrier, les dons, les diverses sollicitations des quatre coins du pays et même de plus



loin. C'est donc ici que travaille et vit toute une équipe permanente rejointe périodiquement par des stagiaires en recherche d'engagement ou des jeunes dans le cadre de leur service civil. En 2005, 17 jeunes ont accompli un stage ou un service civil pour des périodes allant de un à six mois. Si toutes ces personnes sont regroupées au centre national, plusieurs n'en travaillent pas moins sur d'autres lieux: avec des familles dispersées en Suisse romande ou allemande, à la rencontre de jeunes de milieux défavorisés, avec les familles de Fribourg, dans l'animation de bibliothèques de rue avec les équipes de Bâle et Genève... La maison de Treyvaux est leur lieu de vie, de partage avec les autres, de préparation de leurs activités.

La maison a également assuré sa fonction de pôle de rencontre et de formation. De très nombreuses sessions s'y sont déroulées, dont voici un inventaire non exhaustif: -3 rencontres de «première information» destinées aux personnes qui veulent mieux connaître le

Mouvement,

- 2 journées de formation réunissant des familles et des personnes de tout milieu,
- 6 journées de formation, de programmation et d'évaluation de l'action entre les volontaires et d'autres membres du Mouvement engagés sur tout le territoire suisse,

- 10 séances de travail pour préparer diverses interventions : séminaire européen sur la cohésion sociale, conférence du 14 avril à Lucerne...

- l'assemblée générale du Mouvement en Suisse avec une soixantaine de participants

- une semaine de formation pour un groupe international de jeunes volontaires,
- une semaine de «Chantier des jeunes» avec un groupe de 15 adolescents

- la fête d'été du 3 juillet qui a rassemblé plus de 200 personnes

- 3 week-ends « Tapori » rassemblant à chaque fois

entre 15 à 20 enfants,

- 4 journées d'études avec des groupes dans le cadre de leurs activités. Par exemple : un groupe d'étudiants de la Faculté de théologie de Fribourg dans le cadre d'un de leurs cours. Une cinquantaine de catéchistes du Jura.

- accueil de groupes pour un temps d'information (étudiants, associations diverses...)

- diverses réunions de travail avec des personnes engagées dans l'un ou l'autre projet du Mouvement. Par exemple : l'organisation de l'exposition des artistes qui a eu lieu en septembre à Fribourg en faveur de la maison. Parmi les visites nous avons spécialement apprécié celle de Michel Bühler, qui a désiré voir la maison avant son concert au théâtre de l'Arbanel à Treyvaux, en faveur de la rénovation de notre centre.

... Et bien d'autres accueils individuels ou en petits groupes ont constitué durant cette année également le quotidien de cette maison qui se veut lieu d'expression du courage et de l'espoir des plus pauvres et phare dans l'engagement pour la dignité de chaque être humain.

Merci à tous ceux qui font vivre cette maison, à ceux qui, grâce à leur soutien, lui permettront d'exister encore longtemps

« Se retrouver de toute la Suisse romande, rire, jouer, mettre ses chaussons, monter tous ensemble dans la grande salle, s'asseoir sur le tapis, réfléchir, créer, parler de ce qu'on vit, écrire, faire du théâtre, découvrir ce que vivent les autres, envoyer des messages au Congo, descendre en petits groupes dans des ateliers, enlever ses chaussons, sortir jouer au foot, rentrer, goûter, faire la vaisselle, ne pas dire de gros mots, marcher, faire de la luge, faire des jeux de société, dormir à quatre ou cinq, parfois pour la première fois hors de chez soi, manger de la mousse au chocolat... et se quitter. Ce fut tout cela le week-end Tapori et beaucoup d'autres choses encore, avec au centre l'amitié entre les enfants. Tout cela dans cette maison tout juste assez grande pour nous accueillir, avec ses coins et ses recoins, sa campagne, son terrain de foot et sa grande salle. Encore une chose ! Ce week-end de février, Julien, 9 ans, a fait de la luge pour la première fois et chacun a écrit son mini-livre racontant ce qu'il aime faire en famille avec ses parents et ses frères et sœurs. On revient dans la maison au mois de mai, alors à bientôt ! »



«Parlez avec nous, pas sur nous»

Tous les membres du Mouvement ATD Quart Monde ont la préoccupation de promouvoir la réflexion, l'expression, la prise de parole des personnes en situation de grande pauvreté. Ils veulent faire de la participation et du partenariat des plus pauvres une composante essentielle de la lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale.

Cette action de représentation publique est menée sur le plan régional à Bâle, Fribourg, Genève et Zurich. Des exemples en sont donnés dans les pages de ce rapport. Cette action est également développée à un niveau national. Voici quelques repères pour l'année 2005.

Février-mars : En concertation avec ATD Quart Monde plusieurs conseillers nationaux, issus de différents partis, demandent l'organisation d'une Conférence nationale sur la pauvreté dont la préparation et la tenue se feraient avec les premiers intéressés. Ce postulat est finalement signé par plus de la moitié des conseillers nationaux. Le 18 mars, plusieurs ONG tiennent une conférence de presse à Berne pour donner davantage d'écho à ce postulat. ATD Quart Monde y prend la parole pour relayer cette aspiration des plus pauvres «Parlez avec nous, pas sur nous». Plusieurs journaux évoquent ce postulat. Dans les suites données à cette démarche, il est à noter qu'en juillet ces mêmes ONG écrivent à tous les parlementaires pour soutenir ce postulat. Puis, en octobre, la Commission de la Sécurité sociale et de la Santé Publique du Conseil national adopte une motion dans le même sens.

Avril : ATD Quart Monde, en collaboration avec le Romerohaus et avec le soutien des autorités cantonales et locales, organise à Lucerne une conférence intitulée « L'Europe grandit – avec tous ? La voix des plus pauvres dans la lutte contre l'exclusion ». Des personnes en situation de grande pauvreté en Europe de l'Est et en Suisse y prennent la parole aux côtés de responsables associatifs et politiques. Le 20 avril, un résumé du compte rendu de cette conférence est largement diffusé. Quelques jours plus tard, à l'occasion de son assemblée générale, ATD Quart Monde Suisse diffuse un communiqué de presse intitulé : « Agir avec les plus pauvres ».

Mai-juin : un groupe de travail composé de membres du Mouvement - personnes en grande pauvreté, volontaires et alliés - prépare un document « The ATD Fourth World Approach: The experience and expectation of the poorest as the paradigmatic model for the struggle for integration and social cohesion » pour le Congrès européen du Conseil International de l'Action Sociale. Hans-Peter Furrer, président d'ATD Quart Monde Suisse, y présente ce travail qui fait grande impression. Le partenariat avec les populations défavorisées est au centre des recommandations finales adoptées par le Congrès. Aux mêmes dates, la Conférence Suisse des Institutions d'Action Sociale (CSIAS) fête son 100^{ème} anniversaire. Un livre est édité à cette occasion et le Mouvement est invité à y insérer une communication sur la façon dont les plus pauvres considèrent l'action sociale. Hans-Peter Furrer prend la parole lors de la célébra-

tion de cet anniversaire. Par ailleurs, à la Haute école de travail social de Lucerne, une collaboration s'engage avec ATD Quart Monde. Deux de ses membres y donnent une conférence devant une cinquantaine d'étudiants, en partenariat avec la « Gassezytig », association locale éditant un journal dans lequel s'expriment des personnes marginalisées.

Juin : Hans-Peter Furrer et Ursula Jomini participent à la conférence des présidents d'associations membres de Pro Familia. Ils y redisent l'urgence de prendre en compte l'avis des plus pauvres dans les politiques familiales. Membre également de la Commission cantonale genevoise de la famille, ATD Quart Monde y dialogue avec différents acteurs de la politique familiale du canton et fait entendre ses préoccupations. A plusieurs occasions durant l'année, ATD Quart Monde a également soutenu l'initiative «Pour de plus justes allocations familiales» lancée par Travail Suisse.

Juillet-octobre : Un climat de suspicion vis-à-vis des bénéficiaires de l'Aide sociale et des personnes défavorisées s'installe dans le pays depuis plusieurs mois. La chasse aux fraudeurs est ouverte. Chacun est soupçonné de ne pas faire suffisamment d'efforts pour sortir de la pauvreté. ATD Quart Monde lance une campagne de récolte de témoignages du combat que mènent les plus pauvres pour survivre, assurer un avenir à leur famille et contribuer au bien-être de tous. Dans les cantons de Bâle, Fribourg, Genève, Zurich, Soleure et aux Grisons des personnes répondent à l'appel. Elles écrivent ou acceptent d'être filmées lors d'une in-

terview. D'autres associations à Bâle, Genève, Lausanne, Lucerne, St Gall se lancent également dans cette aventure. A partir de ces témoignages, une vidéo intitulée «Menschen» est réalisée en allemand à l'occasion du 17 octobre, Journée mondiale du refus de la misère. Elle est projetée dans plusieurs lieux de Suisse allemande. Une brochure intitulée *Récits de courage et de résistance* est réalisée en allemand et en français. Elle est diffusée lors de toutes les célébrations du 17 octobre et elle est remise ce jour-là, à Treyvaux, au conseiller national Dominique de Buman. Cette campagne se poursuit en 2006.

Novembre - décembre : Deux travaux renforcent les liens d'ATD Quart Monde avec l'Université. Marie-Rose Blunski Ackermann, volontaire permanente, publie sa thèse de doctorat (en allemand) sur Joseph Wresinski, porte-parole des plus pauvres dans la réflexion théologique. Lors du vernissage de cet ouvrage, un dialogue se crée entre des personnes en situation de grande pauvreté et des universitaires. Tous témoignent du sens de la vie et de l'action du fondateur d'ATD Quart Monde dans leur engagement.

C'est également en cette fin d'année que le Mouvement remet à Promotion Santé Suisse une évaluation des week-ends Tapor, élaborée avec le concours d'un Comité scientifique composé d'universitaires. Cette évaluation s'appuie sur des interviews réalisées avec les parents et les enfants participant à ces week-ends.

Nouvelles parutions

Joseph Wresinski. Wortführer der Ärmsten im theologischen Diskurs

Marie-Rose Blunski
Ackermann

L'approche biographique montre, dans quelle mesure le fondateur du Mouvement international ATD Quart Monde doit être considéré comme témoin et avocat des plus pauvres et comment s'est développé son dialogue avec le monde universitaire. L'analyse d'une interview radiophonique met en évidence le lien intérieur entre sa pensée sociopolitique et théologique et son action.

Avec une préface de Leo Karrer et une postface d'Eugen Brand, Reihe Praktische Theologie im Dialog Bd. 28, Academic Press Fribourg, 288 Seiten, ISBN 3-7278-1535-3. SFr. 48.—

Joseph Wresinski Selig ihr Armen

Traduction du livre du Père Joseph "Heureux vous les pauvres" paru en français en 1984. (disponible à notre secrétariat à Treyvaux au prix de fr. 12.- + port)

Reihe Glauben und Leben Bd. 29, LIT-Verlag Münster 2005, 264 S., ISBN 3-8258-8888-6 Fr. 28.—

Des jeunes qui s'engagent

Une des missions d'ATD Quart Monde en Suisse a toujours été de permettre à des jeunes d'une part de découvrir la réalité de la pauvreté dans leur propre pays et d'autre part, de cheminer vers un engagement de volontaire permanent s'ils le souhaitent.

Dans la vie du Mouvement, beaucoup de choses peuvent prendre légitimement le pas sur cette mission. Nous savons aussi que dans tout groupe humain il y a toujours la tentation de « rester entre nous ». Cette mission demande donc une attention particulière. C'est pourquoi depuis plus d'un an nous avons choisi de mettre l'accent à Treyvaux sur notre capacité et notre disponibilité à accueillir des jeunes pour des périodes de stage. Nous avons privilégié l'accueil de plusieurs stagiaires simultanément de telle sorte qu'ils forment une équipe de travail et de vie commune, capable non seulement de soutenir ce qui se fait, mais de nous entraîner peut-être vers de nouveaux horizons.

Deux volontaires permanents portent plus particulièrement ce projet, même si ce défi est relevé par l'ensemble : familles qui ont l'expérience de la pauvreté, jeunes stagiaires, et volontaires engagés depuis longtemps.

Les familles, car elles accordent pleinement leur confiance à des jeunes dont elles savent qu'ils seront tôt ou tard appelés vers d'autres lieux de misère dans le monde. Les jeunes, car ils sont prêts à donner sans compter, à agir tout de suite, alors que le Mouvement leur propose un long cheminement: celui d'une connaissance, d'une expérience acquise par soi-même. Et l'équipe des volontaires, car toute nouvelle arrivée remodèle, voire remet en question, des équilibres toujours à recréer.

Tout au long de l'année 2005, le centre national a pu accueillir 17 jeunes : stagiaires en découverte du volontariat et civilistes. Certains, certaines, au terme de leur stage, nous ont dit que la réalité de la pauvreté qu'ils ont découverte dans leur propre pays

changera leur regard quel que soient les choix qu'ils feront dans l'avenir. D'autres ont souhaité continuer à cheminer dans l'apprentissage de ce volontariat. Ainsi, ils sont quatre à avoir rejoint l'équipe des volontaires permanents à l'issue de leur stage.

Tous ces jeunes ont contribué avec leur enthousiasme et leurs compétences particulières, à assumer notre action déjà existante, comme les bibliothèques de rue, les chantiers de jeunes, le soutien du secrétariat national... Mais tous nous ont permis surtout de renouveler cette action, de renouveler notre connaissance actuelle de la vie des pauvres et de la conjoncture. Une de leurs missions était d'aller notamment à la recherche des plus pauvres et à la rencontre d'associations engagées que nous ne connaissions pas, avec l'objectif d'apprendre ce que deviennent aujourd'hui les jeunes les plus exclus de notre pays. A la Chaux-de-Fonds, à Fribourg, à Genève, ils sont partis sur les routes -parfois de nuit et sous la pluie battante- en quête des signes d'une

pauvreté ignorée, en s'appuyant sur les conseils des militants du Mouvement, repérant des quartiers, cherchant à savoir qui sont les plus pauvres, cherchant à rencontrer les personnes engagées sur le terrain local et à connaître leur action.

Avec une association comme le Mouvement des Sans Papiers à Fribourg, par exemple, nous nous sommes retrouvés sur le terrain du déni des droits de l'homme, commun aux plus pauvres et aux exilés refoulés, exclus ou exploités. Là où la pression de la société fait tout pour séparer les plus démunis, les jeunes stagiaires, en dialogue avec des militants du Quart Monde et des requérants d'asile ont pu affirmer un chemin d'unité. De nombreux responsables d'associations, de projets locaux actifs auprès des jeunes en rupture de formation ou dans des quartiers populaires, ont manifesté leur intérêt pour cette démarche d'approche et de dialogue, de partage de connaissance aussi.

Deux jeunes volontaires de l'équipe

ont passé une semaine à La Chaux-de-Fonds, multipliant les contacts. Ils en concluaient: « Il y a à faire, mais il y a aussi beaucoup de choses qui se font. »

Faire est une chose, faire ensemble est une autre chose.

Durant cette période, deux autres volontaires sont allés à la recherche de familles, de Fribourg et environs, perdues de vue depuis quelque temps. L'objectif de cette reprise de contact était de découvrir ce que deviennent les jeunes générations.

Les jeunes qui viennent découvrir ATD Quart Monde et son volontariat, apportent un nouveau souffle dans l'action. C'est avec eux que nous voulons défricher demain et les familles ne s'y trompent pas, elles qui les accueillent parfois dans le Mouvement comme leurs enfants.

Bâle

Bâle fut l'un des premiers lieux d'engagement d'ATD Quart Monde en Suisse. Au début des années 70 déjà le Mouvement y animait un Atelier Art et Poésie. Au fil des années l'équipe de volontaires permanents est restée en lien avec des familles en situation de grande pauvreté dans plusieurs quartiers. Actuellement une bibliothèque de rue hebdomadaire, des temps forts de partage du savoir et d'amitié pendant les vacances scolaires réunissent les enfants. Les adultes quant à eux se retrouvent pour des temps de réflexion et d'échange sur leur engagement dans leur quartier, dans les différents lieux de dialogue avec d'autres groupements et au sein du Mouvement. L'équipe de Bâle contribue avec d'autres organisations à la connaissance et à la réflexion sur la grande pauvreté à Bâle ainsi qu'aux discussions de politique sociale.

La bibliothèque de rue

Tout au long de l'année 2005, nous avons passé 41 après-midi avec les enfants du quartier de Matthäus à Bâle. 35 enfants de 12 nationalités se sont réunis lors de ces mercredis pour lire des livres, découvrir et inventer des histoires, et créer autour de celles-ci. Sur l'année, pas moins d'une cinquantaine d'histoires et de poèmes ont été imaginés par les enfants. Nous sommes parfois sortis de notre quartier : pour aller écrire dans le « grand livre de vœux » à l'Hôtel de Ville, pour écouter une conteuse à la bibliothèque du quartier « Bläsi », pour assister à une représentation théâtrale d'enfants de la ville de Bâle. Un samedi, nous nous sommes même déplacés à Treyvaux pour visiter « le chemin de découvertes et de rencontres ». Sur l'année, quatre animateurs et animatrices permanents et cinq bénévoles ont soutenu l'action. Ils avaient à leur disposition près de 150 livres !

La plus belle des plumes

Une dernière bibliothèque de rue en plein air, avant que le vent frais ne nous chasse à l'intérieur de notre local...

Nous racontons l'histoire d'Aquilon; « Ce corbeau curieux a fait le long voyage jusqu'en Afrique avec les oiseaux migrants. Là-bas, sous l'arbre à palabres, il s'est fait beaucoup d'amis. Au printemps, ce fut le moment de se dire au revoir jusqu'à l'hiver prochain. Tous les oiseaux échangèrent alors une plume en signe d'amitié ».

Nous aussi, nous allons échanger des plumes; des plumes d'amitié qui nous apporteront de la chance. Certains enfants se mettent tout de suite au travail; ils découpent leur plume, la décorent et ajoutent un beau message d'amitié. Mais comme souvent, il y en a aussi qui perdent vite courage et abandonnent leurs travaux ou ne le commencent même pas.

« Je n'y arrive pas! », me dit Manuel. Je lui propose de l'aider un peu. Vite, vite, je lui découpe sa plume. Il n'aura plus qu'à la décorer. Je me dis: « Au moins, il ira maintenant jusqu'au bout de son travail et ne s'en ira pas sans rien faire. »

Sara est assise à côté de Katharina. Elle vient de dessiner deux plumes sur sa feuille. Avec beaucoup d'hésitation elle prend ses ciseaux mais les lâche aussitôt. « Je n'arrive pas, ce n'est pas beau ce que je fais », dit-elle, au bord des larmes. Katharina l'encourage doucement. « Tu le fais à ma place », demande Sara. Gentiment mais fermement, Katharina lui répond: « Non, je ne

le ferai pas à ta place. » Maria lui conseille: « Va demander à Ursula, elle l'a fait aussi pour moi. » Mais je sens que je n'aurai pas le droit de le faire.

Sara s'est complètement découragée. « Je vais à la maison », dit elle à Katharina et elle se met à nouer les lacets de ses chaussures. « Dommage », dit Katharina, « ta plume nous manquera. » Sara s'en va sans bruit. Comment fait-elle, Katharina, pour supporter ce moment aussi calmement ? A sa place, j'aurais pris mes ciseaux et j'aurais vite découpé la plume pour Sara.

Sara est une enfant d'une famille « sans papiers ». Sa maman est bosniaque. Traumatisée par la guerre et le génocide, elle n'arrive pas à assumer leur quotidien.

J'étais allée chercher Sara avant la bibliothèque de rue, et elle m'avait raconté que sa mère venait à nouveau de perdre son travail et qu'il lui fallait très vite en trouver un autre. Si nous nous engageons dans ces activités, c'est pour que des enfants comme Sara puissent participer. Et maintenant c'est justement elle qui s'en va et ne participera pas à l'échange de nos belles plumes, décorées avec soin et porteuses de messages d'amitié.

Presque tous les enfants ont maintenant terminé leur travail, la fin de l'après-midi approche. Tout à coup, Sara réapparaît. Katharina lui dit à l'oreille: « S'il te plaît, fais une plume pour moi. Elle me plaira, j'en suis



sûre. » Après un instant d'hésitation, Sara s'agenouille et se met à découper sa plume.

Une plume ordinaire, mais aucune ne me paraît aussi belle que celle-ci, même sans décoration ni message. La plume de Sara n'en a pas besoin.

« Tu n'as pas envie de la garder finalement pour toi et de l'échanger avec les autres? », lui demande

Katharina. Et Sara répond avec un regard lumineux: « Oui, j'ai envie! »

Sara ne nous a pas dit pourquoi elle était revenue. Mais peut-être a-t-elle senti exactement ce que Katharina m'a dit sur le chemin du retour: « Ces enfants ont tellement peu de confiance en eux. Apprendre la confiance en soi, c'est un pas que personne d'autre ne peut franchir à leur place. »

« A l'école les enfants utilisent surtout leur tête. C'est important évidemment. Mais réaliser de belles choses avec ses mains, l'est tout autant. A la bibliothèque de rue tout va ensemble: tête, coeur et mains. »

La mère de Marigona



La Table Ronde avec d'autres organisations

La Table Ronde « Famille et pauvreté » a été créée en 2003 à l'initiative de la *Fachstelle für Diakonie* et du *Pfarramt für Industrie und Wirtschaft* de Bâle. Le Mouvement ATD Quart Monde y participe depuis le début. Il y côtoie une douzaine d'autres ONG et institutions sociales, dans une perspective d'échange, d'information réciproque et de discussion à propos des différentes possibilités d'action. Les participants adoptent ensemble des recommandations et interpellent aussi bien l'opinion publique que le gouvernement.

L'année dernière, les thèmes suivants se sont trouvés au centre du débat : la mise en place d'un système unifié pour les avances sur les pensions alimentaires ainsi que le recouvrement de celles-ci ; le durcissement de la situation du logement pour des familles dépendant de l'aide sociale à Bâle Ville ; le durcissement de l'aide sociale suite à la révision des directives de la Conférence suisse des institutions d'action sociale (CSIAS).

Un exemple d'action : à Bâle, les nouvelles directives de la CSIAS sont entrées en vigueur au printemps 2005. La diminution du forfait de base de l'aide sociale annonce tout à fait clairement une orientation encore plus dure. Le motif premier de cette révision était de favoriser la mise au travail. Mais la réalité démontre que cela n'ouvre en aucun cas le marché du travail aux personnes qui perçoivent l'aide sociale. Les organisations membres de la Table Ronde s'efforcent au moins de donner une visibilité à l'engagement social au quotidien de quelques-unes des personnes qui touchent l'aide sociale, afin que ces dernières puissent faire valoir leur droit à une prime d'intégration.

Des personnes actives à Bâle

L'équipe de volontaires permanents à Bâle s'est appuyée dans son action sur un réseau de personnes qui offrent leur temps, leurs compétences ainsi qu'un soutien financier.

Bibliothèque de rue : Au début de l'année, un noyau de 4 personnes portait l'animation des bibliothèques de rue. Au cours des mois, et après quelques changements, les responsables ont poursuivi l'action avec les enfants et ont assumé aussi l'accueil et la formation de 5 jeunes bénévoles pour des périodes de 2 à 4 mois. La bibliothèque de rue est devenue un vrai terrain d'engagement pour des jeunes qui cherchent un engagement et veulent apprendre à connaître la réalité de la vie des familles les plus démunies. Pendant les vacances, des activités culturelles étaient proposés aux enfants sur plusieurs jours. En décembre, une sortie a été organisée pour que chaque enfant écrive ses vœux dans le «Wunschbuch» de Bâle.

Ces temps forts ont rassemblé en été 16 enfants et 6 animateurs et, durant les congés de Noël, 10 enfants et 3 adultes.

Atelier d'écriture : Depuis toujours, ATD Quart Monde recueille les témoignages de ceux qui vivent l'exclusion et la pauvreté. En 2005, un atelier d'écriture a été mis sur pied avec une dizaine de personnes. Son objectif : retracer et approfondir les 40 ans d'histoire d'engagement des membres du Mouvement à Bâle.

Journée mondiale du refus de la misère : 5 personnes de Bâle ont participé à des réunions pour préparer les événements du 17 octobre 2005 en Suisse. Elles ont soutenu le projet de la vidéo réalisée avec des interviews de personnes témoignant de leurs gestes de résistance à la pauvreté. Des soutiens financiers pour ce projet ont été trouvés auprès de deux paroisses, à Bâle Campagne et Bâle Ville. Le film a été présenté pour la pre-

mière fois le 16 octobre 2005 à la paroisse St. Joseph. Une délégation bâloise s'est rendue à la célébration à Zurich et une autre à l'inauguration d'une sculpture au Luxembourg.

Des membres du Mouvement participent à divers événements...

- participation à la conférence «L'Europe grandit – avec tous ? La voix des plus pauvres dans la lutte contre l'exclusion» le 14 avril à Lucerne. La prise de parole, préparée par le groupe des délégués et intitulée «Pour que le plus pauvre puisse faire entendre sa voix, des gens doivent le prendre au sérieux » a été très appréciée.

- une délégation de 3 personnes participe à l'assemblée générale d'ATD Quart Monde à Treyvaux
- 70 membres du Mouvement se rassemblent pour la fête de Noël à Bâle

... et font entendre la voix du Quart Monde à diverses occasions :

- rédaction d'un dossier pour le Congrès européen du Conseil international de l'action sociale
- conférence à la Haute Ecole de travail social à Lucerne

- échange et réflexion dans la commission «Représentation publique» au niveau national
- une militante est interviewée pour le journal *Moitié* sur le thème «Lire et écrire» (journal bilingue)
- entretien avec le directeur des bibliothèques publiques et la responsable de la bibliothèque Bläsi
- intervention devant 150 bénévoles des paroisses catholiques de Bâle Ville sur la réalité de la pauvreté à Bâle et les objectifs du Mouvement

- une volontaire permanente donne un cours sur Joseph Wresinski dans le cadre d'une retraite de travailleurs sociaux engagés par les Eglises des deux Bâles

- contribution à un séminaire «Savoir dans la rue» en France
- trois stands d'information et de vente sur la place publique (marché, kermesse...)

- deux réunions d'information destinées aux personnes qui veulent mieux connaître le Mouvement et son action à Bâle et à travers le monde

Soutiens financiers

En 2005, 163 donateurs privés, des cantons de Bâle Ville et Bâle Campagne, soutiennent les activités du Mouvement par des versements réguliers. Le bulletin *Information Quart Monde* est envoyé à 434 adresses de la région. Des institutions publiques telles le Département de l'Instruction Publique, la GGG et diverses paroisses catholiques et protestantes apportent également leur soutien aux actions locales. En 2005 un don exceptionnel a été versé par la Mobilière Assurance pour les bibliothèques de rue.

Gesellschaft
für das Gute und
Gemeinnützige Basel



Zurich

La commission suisse allemande

Ce groupe de travail composé de neuf membres du Mouvement s'est réuni à quatre reprises à Zurich en 2005. Son objectif est de renforcer le Mouvement ATD Quart Monde en Suisse allemande et d'élargir son cercle d'amis. Cette commission veille à permettre l'engagement des personnes intéressées. Elle favorise l'échange et la mise en réseau avec d'autres personnes et associations également préoccupées par le combat contre la pauvreté et l'exclusion sociale.

Le groupe d'adultes

Grâce à deux militantes qui connaissent la pauvreté, un groupe de dialogue s'est constitué à Zurich. Les relations que nous cultivons avec le comité de quartier de Riesbach ont permis que les huit réunions de l'année aient lieu dans leurs locaux communautaires. Les sept membres ont décidé d'ouvrir leur groupe à toute personne vivant dans la pauvreté ou non et désireuse de partager leur démarche de réflexion et d'échanges sur des thèmes qui leur tiennent à cœur et les préoccupent. Le groupe se prépare également aux rencontres sur le plan national à Treyvaux.

Un exemple : En réaction à des articles de presse, le groupe s'est demandé ce que le droit au repos et à la détente pouvait signifier pour les personnes touchées par la pauvreté .

«On m'a offert des vacances ! Merveilleux ! Mais comment j'arrive à rejoindre ce coin perdu sans voiture, avec mes trois enfants et tous nos bagages ? Et comment faire les courses sans trop dépenser s'il faut prendre un car postal avec les enfants pour aller au supermarché ? Et comment se procurer tout ce qu'il faut pour les vacances...des souliers de marche, par exemple?» «Que ferons-nous là-bas tout seuls ? Je ne m'y retrouverai pas, tout m'est inconnu !» «C'est difficile de faire connaissance avec d'autres familles et d'entreprendre quelque chose avec elles, de jouer ensemble, de se partager la garde des enfants...»

Nos conclusions :

- les vacances doivent favoriser la santé et le savoir. Elles doivent être accessibles à tous.

- les relations avec d'autres familles sont un élément de détente. Quand elles manquent on est seul. Pourquoi ne pas promouvoir des vacances communes ?

- Les vacances et ses préparatifs occasionnent un stress supplémentaire pour les familles les plus démunies. Sans soutien, les vacances restent une illusion pour elles. Pourquoi ne pas apporter une aide concrète dans les préparatifs, chercher un hébergement adéquat, trouver des possibilités d'excursions, etc ? Pourquoi ne pas réfléchir ensemble et trouver des solutions aux situations stressantes ?

... et les enfants

« Je ne peux pas venir aux réunions, car je n'ai personne pour garder mes enfants »

De tels empêchements ne devraient pas exister pour le groupe de Zurich ! Après avoir tenté en vain de concilier les activités des enfants et des adultes dans un même local, nous avons décidé que les enfants auraient leur groupe à eux. L'animation de la dizaine d'enfants a été confiée à une volontaire permanente et une équipe de bénévoles qui s'appuient souvent sur des activités et des réflexions proposées par Tapori. En fin d'après-midi, adultes et enfants se retrouvent pour un moment commun. Un jour, les enfants ont préparé une boisson magique qui donne des forces et un courage incroyables pour tenir bon.



fête pour le premier anniversaire du groupe de Zurich

Elargir son horizon

Le groupe de Zurich, bénéficie du fait que les groupes de Genève, Fribourg, La Chaux-de-Fonds et Bâle traitent des mêmes sujets dans leurs réunions. Chaque contribution sert aux autres. La participation à la fête d'été et aux rencontres organisées au centre national à Treyvaux ouvre de nouveaux horizons, redonne courage et joie à tous.

Collaborer avec les autres

ATD Quart Monde privilégie le dialogue entre divers acteurs de la société et les personnes exclues en raison de leur pauvreté. A Zurich et dans ses environs, nous cultivons également des contacts avec d'autres organisations, regroupements, associations qui cherchent, tout comme le Mouvement, à inclure les personnes touchées dans le processus de lutte contre la pauvreté et l'exclusion.

L'exemple du 17 octobre

43 personnes des quatre coins de Suisse alémanique se sont rassemblées au centre de quartier Riesbach à Zurich. La commission suisse allemande avait organisé la commémoration avec le comité de l'association de quartier et la paroisse. Les récits de courage et de résistance présentés dans la vidéo « Menschen » nous ont accompagnés durant cette soirée. Certains protagonistes du film étaient parmi nous et ont animé le dialogue. Les enfants ont apporté de la douceur en fin de soirée en nous offrant leurs «biscuits de l'amitié» et leur «boisson magique».

Important et méritant un soutien...

Depuis une dizaine d'années, je fais de temps à autre des traductions pour ATD Quart Monde. Je suis mère de famille et j'occupe mon temps entre mon ménage, mes deux enfants et un poste d'assistante sociale à temps partiel dans la commune où nous habitons. Mon temps libre est donc très limité. Il est d'autant plus important pour moi de l'utiliser de manière significative. Dans ma profession j'ai souvent à faire avec des familles et des enfants. Dans ces contacts, je suis toujours liée à un rôle : conseillère, tutrice, médiatrice, etc. Je considère la façon de penser et d'agir d'ATD Quart Monde comme très importante et méritant un soutien. Comme je ne peux pas souvent travailler de cette manière dans ma profession, je tente d'apporter au moins une contribution au Mouvement par des traductions qui servent à diffuser ses objectifs. Je rêve également qu'une bibliothèque de rue voie le jour dans ma commune...

Carole Brun , St. Gall

Un engagement à ma mesure...

J'ai connu le mouvement ATD Quart Monde dans les années quatre-vingt grâce à un reportage télévisé sur les bibliothèques de rue. J'ai aimé, alors, cette idée des livres comme rempart contre la misère et passerelle vers un monde plus juste. Puis j'ai oublié, j'ai avancé dans ma vie, mes études, mon travail, mes enfants...

Des années plus tard, en novembre 2002 exactement, France Inter a consacré une journée d'émissions au mouvement : de l'autre côté de mon poste de radio j'écoutais. Je venais d'avoir mon troisième enfant et j'avais pris un an de congé parental. J'avais plus de temps, c'était le moment de commencer à m'engager, de mettre en application mes «belles idées généreuses». J'ai envoyé mes coordonnées rue Bergère, à Paris, et en retour j'ai reçu l'adresse de la délégation de Versailles, la ville dans laquelle je vivais.

Bientôt j'ai rencontré Michèle, Maryvonne et Annick . Nous avons parlé de l'action d'ATD sur la ville et les environs, des familles, et de ce que je pouvais apporter. Comme je travaillais dans l'Édition, il m'a semblé naturel de proposer de diffuser les ouvrages des Editions Quart Monde auprès des bibliothèques et des librairies. Cela me permettait de me familiariser avec la philosophie du Mouvement tout en menant une action concrète via le monde du livre que je connaissais déjà.

En bref, un engagement en douceur, à ma mesure, à mon rythme. Un engagement qui passait aussi par ma vie de famille. J'ai lu les livres jeunesse avec mes enfants. Nous avons parlé ensemble du droit à la différence, des trésors que chacun, petit ou grand, riche ou pauvre, a en lui et de l'importance du regard que l'on porte sur les autres. J'ai toujours beaucoup appris de mes enfants et partager avec eux cette nouvelle expérience était primordial.

Ensemble, avec leur père, nous avons aussi participé à une journée de rencontre familiale dans une maison d'ATD à la campagne. Le thème était la paix et tout le monde amenait son pique-nique et sa bonne humeur. C'est un beau souvenir et en même temps un peu douloureux. Je découvrais concrètement que des gens qui vivaient à quelques kilomètres de chez moi avaient une vie si différente, si dure. Ils en parlaient sans honte concentrés sur les efforts qu'ils faisaient et les solutions qu'ils trouvaient au quotidien. Ils ne se plaignaient pas, et avançaient dans leur vie, ils étaient plus usés que moi forcément... Mais leurs enfants, c'étaient les mêmes que les miens : joyeux, espiègles, vifs.

Quelques mois plus tard, en août 2003, nous déménageons en Suisse, à Fribourg. J'ai tout de suite pris contact avec le secrétariat à Treyvaux, je voulais continuer avec ATD. Là encore, je me suis proposée pour diffuser les ouvrages des Editions Quart Monde auprès des bibliothèques communales et scolaires.

Lors de l'Assemblée Générale d'avril 2005, j'ai assisté à la projection du film « L'école de tous les enfants » qui relate l'aboutissement d'un projet mené par ATD et la Direction de l'Instruction Publique de Genève, la rencontre entre enseignants et familles. Je me suis immédiatement sentie concernée en tant qu'adulte et parent. Aussi, avec l'Association de parents d'élèves de ma commune, nous avons décidé d'organiser une soirée débat, et d'inviter les enseignants, les parents et les politiques.

Cette soirée, animée par les membres du Mouvement et des enseignants impliqués dans le projet, a eu lieu le 17 janvier 2006. Près de 70 personnes étaient au rendez-vous! Le débat a été riche en vraies questions et réponses, les gens se sont exprimés sans tabou avec une volonté réelle de comprendre l'autre, son expérience, sa différence. Les échanges se sont poursuivis autour d'un verre, des petits groupes se sont formés sans distinction de milieu social, un beau mélange pour un réel partage. Et si c'est possible un soir... Je crois profondément que nous avons tous un rôle à jouer, à notre mesure, à notre rythme, avec nos moyens, un rôle dans notre quotidien.

Hélène Madiès, Fribourg

Une alliance pour l

Des personnes d'origines et d'appartenances pauvres de leurs concitoyens. Elles engage service de la lutte contre l'exclusion. Au sein associatif, culturel, elles inventent de nouve fondissent leur connaissance de la grande monde, des milliers d'hommes et de femmes retransmettent les aspirations et les espoirs Par leurs actions bénévoles, ils oeuvrent à u pauvres dans notre société

« Nous agissons au quartier, sur notre lieu d'enfants. Nous faisons qui perdure est vécue dans et sensibles à ses effets dans intérêts des plus défavorisés dans les familles, qui ont une vie courage, de leur espoir et de meilleur. Avec ceux qui souffrent nous voulons tisser de nouvelles

Vous qui vous engagez dans votre Dites-nous ce qui vous fait en termes de partage Partagez vos expériences, par Ensemble nous sommes Notre réseau d'alliance pour et le respect des a devant

Suis-je moi aussi un enfant Taporí ?

Nous sommes assis en cercle autour d'une magnifique carte du monde. Elle est pleine de couleurs, d'illustrations sur le pays avec lequel ils entretiennent une relation spéciale. Nous nous aidons mutuellement. La carte de Tchèque, le parrain d'Australie, les parents de Norvège... Nous nous étonnons de cette diversité et nous Ensuite nous écoutons une histoire plus longue. Celle de Pablo, un enfant en contact avec Taporí au Guatemala Pablo récupère des morceaux de plastique dans une décharge pour gagner de quoi acheter à manger pour le est heureux. Après la lecture de ce mini-livre Taporí, les enfants expriment leur admiration face à la volon l'amitié. L'une sera pour le bouquet multicolore que nous enverrons à Treyvaux pour Pablo et tous les enfants Après un délicieux goûter, nous sortons à l'extérieur et apprenons des jeux du Guatemala que Jennifer - u d'amitié.

A la maison d'enfants Piccola Bernau à Wabern, huit fois par an, des enfants se rencontrent dans un groupe des histoires, organisent une fête du printemps... Et surtout deviennent les amis de Pablo, Jennifer, Josi. Nous nous réjouissons d'ores et déjà de nous revoir lors du prochain après-midi Taporí.

Sur le chemin du retour, Stefanie me demande : « Suis-je moi aussi un enfant Taporí ? » « Aimerais-tu l'être ? » « Oui, je veux être un enfant Taporí ».

La dignité humaine

diverses bâtissent une alliance avec les plus
ent leurs compétences et leurs relations au
de leur propre milieu familial, professionnel,
elles solidarités. Elles élargissent et appro-
pauvreté et de ses conséquences. Dans le
en lien avec ATD Quart Monde en tant qu'alliés
des plus pauvres dans leurs propres milieux.
une nouvelle manière de considérer les plus

our de nous, dans notre
le travail, dans l'école de nos
savoir comment la pauvreté
otre pays. Nous sommes attentifs
otre entourage. Nous défendons les
s notre commune et nous soutenons
difficile. Nous témoignons de leur
eurs engagements pour un avenir
ent de la pauvreté et de l'exclusion,
es relations basée sur le respect.»

re quotidien, faites vous connaître !
rappe dans votre entourage
pauvreté et d'exclusion.
arlez des gestes que vous posez.
ommes plus créatifs !
promouvoir la dignité humaine
s droits de l'homme
age de poids.

ations avec des animaux, des plantes, des êtres humains. Chacun à leur tour, les enfants posent un petit
arte se décore ainsi de 17 points de couleur sur toute sa surface : pour la grand-mère au Pérou, la maman
us nous racontons nos petites histoires.

temala. Nous ajoutons un fanion sur ce pays, ainsi Pablo fait partie de nous.

repas du soir de sa famille. A chaque fois qu'il en a l'occasion, il participe à la bibliothèque de rue. Il y
nté et au courage de Pablo et nous décidons de lui faire un cadeau. Chacun bricole deux jolies fleurs de
s Taponi, l'autre, les enfants l'emporteront chez eux ou l'offriront à un camarade de classe ou de quartier.
ne autre enfant Taponi de France – connaît. Nous terminons ce merveilleux après-midi par une chanson

pe ouvert. Ensemble, ils jouent, font des promenades en forêt, se défoulent à la halle de gym, écoutent
hua, Nathalie et d'autres enfants à travers le monde.

Renate Gut Helfenstein, Berne

Afin d'ouvrir des portes...

J'ai grandi dans une famille aisée et j'appartiens de ce fait aux privilégiés de notre société. J'ai eu un bon départ dans la vie, depuis toute petite j'ai été favorisée et en ce qui concernait mon avenir, toutes les possibilités m'étaient offertes. Les enfants que la situation précaire de leur famille pénalise auront certes plus de mal à atteindre ce qui m'a déjà été donné au berceau.

Je m'engage dans la bibliothèque de rue à Bâle parce qu'elle transmet ce dont j'ai déjà pu faire l'expérience étant petite, grâce à mon entourage. Elle offre aux enfants une attention particulière, renforce leur confiance en eux et leur fait comprendre qu'ils sont appréciés pour eux-mêmes. De cela, je prends la mesure quand un enfant arrive de mauvaise humeur et repart chez lui tout souriant. Pour moi, c'est aussi une confirmation que mon travail à des effets bénéfiques. En ce sens, la bibliothèque de rue ne s'apparente pas à une simple garderie. Elle s'adresse avant tout aux enfants pour lesquels toutes les portes ne sont pas d'emblée ouvertes.

Nicole Bürli, Aarau

Un groupe d'alliés : un catalyseur

En préambule, nous aimerions rappeler que le rôle d'allié ne se définit pas en termes de projets précis ou d'actions bien définies. Il répond à des réalités très différentes selon les personnalités, les métiers, le temps disponible et le lieu. Former un groupe d'alliés, c'est donc mettre ensemble des personnes d'horizons très variés. Un fil rouge pourtant relie le groupe d'alliés du Jura. Apprendre de la vie des plus pauvres leur besoin de reconnaissance, de dignité, de participation et faire passer ce message dans sa propre vie et dans la société. En un mot : servir de liens. C'est encore ce que nous avons fait en 2005. Deux projets ont retenu notre attention.

D'une part, la participation une nouvelle fois à la **semaine de créativité** dans le quartier de Sous-Bellevue à Porrentruy, les Eléphantaisies. Le groupe n'est pas l'initiateur de ce projet, mais nous avons appuyé la proposition d'un enseignant de dessin qui désirait mettre cette semaine sur pied. Nous participons à la préparation et à l'animation de la semaine. Ce temps fort s'inscrit dans la durée puisque nous avons vécu la quatrième édition en 2005. Des enfants sont là, de toutes origines ; la plupart habitent le quartier, mais d'autres enfants les rejoignent pour cette semaine de création et de jeux en plein air. (cf. Information Quart Monde de sept.05)

D'autre part, la **célébration du 17 octobre 2005**. Le groupe ne réussit pas chaque année à marquer cette journée. Mais en 2005, nous avons pu nous associer à Caritas pour faire une exposition des œuvres réalisées par les accueillis de LARC. (Lieu d'accueil et de rencontres de Caritas). Par le passé, les alliés du Jura ont déjà fêté le 17 octobre avec Caritas. Cependant, la manifestation avait toujours eu lieu dans les locaux de LARC. Pour la première fois, il a été possible de sortir et d'aller exposer dans une galerie de Delémont. Les personnes accueillies à LARC ont osé s'afficher avec d'autres personnes venues nombreuses pour le vernissage. Elles ont été touchées que d'autres aient cru en ce qu'elles faisaient. Mais auparavant, toute une réflexion a pu avoir lieu au sein de LARC. Se mettre en route pour cette exposition a été l'occasion pour tous de réfléchir à ce qu'est la pauvreté. Ce n'est pas qu'une question financière. Comme le remarque Madame E, « Ma situation est devenue un peu plus supportable depuis que je fréquente un lieu d'accueil et de rencontre de mon canton : j'y trouve du monde, je me suis fait des connaissances et je passe des moments à partager, à discuter et à participer aux activités ». Travailler ensemble sur un projet permet d'être plus forts, d'oser... sortir, se montrer comme l'on est, entrer en contact avec d'autres : c'est ici que le groupe d'alliés peut exercer son rôle de catalyseur.

Dans la foulée de ce qui a été vécu en 2005, nous allons poursuivre la collaboration avec l'organisateur des Eléphantaisies et voir si une collaboration est possible autour du 17 octobre avec d'autres personnes ou groupes.

Marie-Madeleine Prongué, Jura

Genève

Le Mouvement ATD Quart Monde à Genève anime une Université populaire Quart Monde qui rassemble pour une réflexion commune autour de l'avenir des jeunes des parents qui ont la vie difficile, des professionnels et des citoyens de tous milieux. Il va à la rencontre des familles en situation de pauvreté dans des projets de partage du savoir. Il rejoint en particulier les enfants et les jeunes avec des bibliothèques de rue, des festivals du savoir, des rencontres Taponi et des chantiers. L'équipe de Genève est aussi engagée dans la représentation du Mouvement au niveau local et dans les instances de l'ONU présentes à Genève. Elle porte également la responsabilité du secrétariat international de Taponi.

Une maison qui rayonne



Il y a une belle maison au chemin Galiffe, 5 qui joue le rôle de point d'appui et de créatrice de liens dans toute l'action d'ATD Quart Monde à Genève.

C'est en 1986 que La Ville de Genève a mis cette maison à disposition du Mouvement. Et depuis lors, celle-ci assume et développe sa vocation. Lieu de rencontres et de découvertes, lieu de réflexions entre personnes de tous milieux, lieu d'action, de formation et d'écoute, lieu de travail pour l'équipe de volontaires permanents chargée des projets dont nous parlons dans les pages «Genève».

Baptisée Maison Joseph Wresinski, elle est au cœur de nos engagements. Beaucoup de gens s'y croisent, dialoguent, travaillent ensemble : familles qui connaissent la pauvreté, fonctionnaires internationaux, amis du Mouvement, volontaires permanents d'ici et

d'ailleurs, responsables du monde politique, social, culturel, associatif... Par la présence en ces murs de l'antenne d'ATD Quart Monde auprès des instances de l'ONU et de Taponi international, elle nous met également en lien avec le monde entier.

En 2005 aussi, la maison a été le lieu de multiples rencontres, sessions de travail, journées de dialogue et de formation... C'est ici que nous avons préparé diverses conférences et interventions pour faire entendre le message du Mouvement. C'est ici que nous avons conçu les stands d'information. C'est ici que les animateurs des quatre « festivals du savoir » ont préparé les journées qui ont rassemblé les enfants au cours de l'année. C'est ici que nous avons accueilli des personnes qui cherchaient à en savoir plus sur le Mouvement. C'est ici que, lors de

repas conviviaux, des gens se sont rencontrés, se sont parlé, alors qu'ailleurs ils ne se croisent même pas.

Parfois des liens privilégiés permettent des « invitations » significatives. C'est ainsi que le 22 juin, nous avons eu l'honneur d'accueillir sept rapporteurs spéciaux sur les droits de l'homme des Nations Unies avec lesquels le Mouvement avait déjà eu des contacts. C'est au nom de Leandro Despouy, l'un d'eux, qui partage notre engagement depuis longtemps, que nous avons pu les inviter, ici à la maison, pour un échange informel, mais très fort.

Cette maison sert donc de havre et de base au Mouvement ATD Quart Monde et nous espérons tous qu'elle rayonnera dans cet esprit encore de longues années.

Les bibliothèques de rue, c'est aussi l'affaire des parents...

Pour présenter les bibliothèques de rue à Genève en 2005, nous avons choisi de parler surtout des relations entretenues avec les parents des enfants qui y participent. Pour nous, il est indispensable de les prendre en compte, car les pères et mères sont les mieux placés pour connaître et comprendre les aspirations de leurs enfants. Les animatrices et animateurs des bibliothèques de rue sont amenés à rencontrer très souvent les parents.

A chaque fois que nous arrivons dans les quartiers, notre premier souci est de rassembler les enfants. Certains d'entre eux sont déjà dehors et nous attendent. Mais pour nous il est surtout important d'aller inviter ceux qui sont restés à la maison pour diverses raisons. Nous allons frapper à leur porte et c'est à cette occasion que parfois nous rencontrons leurs parents. Au fil des semaines et des mois, la méfiance s'estompe, les conversations s'amplifient et une connaissance mutuelle s'installe. Certains sont rassurés de savoir qui nous sommes, ce que nous faisons et ce qu'est ATD Quart Monde. Parfois, quand la confiance grandit, ils nous font entrer pour boire un café et nous discutons de « la vie ». Le fait de nous voir discuter avec leurs parents, met

les enfants à l'aise avec nous et ils s'impliquent davantage dans les activités.

De temps en temps, nous allons rencontrer les parents pour leur montrer les réalisations de leurs enfants dans le cadre des bibliothèques de rue ou des festivals des savoirs. Ils sont souvent agréablement surpris. C'est un moment très fort en émotions entre les enfants et leurs parents. Ils sont fiers et heureux de découvrir les photos ensemble et les enfants peuvent expliquer leurs réalisations. Les parents nous donnent parfois des pistes pour avancer avec leurs enfants, comme cette maman qui a été très inspirée par la campagne des graines d'espoir (voir aussi Taponi international). Elle a comparé les graines en tant que signe d'amitié, au soleil : « L'amitié c'est un soleil. Si j'ai un problème et que quelqu'un vient m'aider, demain c'est un réchauffement, c'est un soleil ». Et c'est ainsi que le thème du soleil a rassemblé les enfants lors du festival des savoirs de décembre.

A fin juin, pour clôturer l'année scolaire, l'école des Libellules a organisé une fête. C'était l'occa-

sion de rencontrer beaucoup de familles, parents et enfants. Cette année, grâce à une mère de famille et au soutien des enseignants, nous

tions établies au cours de l'année. C'était aussi l'occasion pour les parents de mieux connaître le Mouvement.



avons tenu un stand d'information et d'animation. Des parents nous connaissant déjà et d'autres qui n'avaient jamais entendu parler de nous ont pris des informations sur notre action. Un animateur a dit : « Notre présence dans le cadre de la fête de l'école a donné confiance à tous les parents présents. La bibliothèque de rue était en somme reconnue par l'école ». Des mamans d'enfants qui participent à la bibliothèque de rue venaient discuter au stand, même en l'absence de leurs enfants. Pour nous, les animateurs, c'est le signe d'une confiance bâtie par les rela-

Beaucoup d'autres rencontres avec les parents mériteraient d'être décrites, comme celles autour des festivals des savoirs ou du chantier de l'été. Toutefois, nous nous arrêterons ici sur celles autour du 17 octobre. Cette année, les enfants ont participé activement à cette journée mondiale du refus de la misère et nous y avons associé leurs parents surtout lors de la préparation du spectacle. C'est ainsi que nous avons abordé un père de famille, qui venait chercher son fils, pour l'inviter à la commémoration. Il nous a dit alors qu'il connaissait déjà le Mouve-

ment. Il y a de cela 10 ans, il vivait dans un autre quartier, et ses fils, adultes aujourd'hui, avaient réalisé une fresque lors des bibliothèques de rue de l'époque.

Un autre papa, voulant savoir avec qui son fils et sa fille passaient leurs mercredis après-midi, est venu à notre rencontre. A la fin de notre entretien, il a pu nous dire son souci face à la grande pauvreté en Suisse et dans le monde. Le 17 octobre, il nous a accompagnés à l'ONU. Il a pu ainsi rencontrer d'autres membres du Mouvement et comprendre le sens de cette journée mondiale. Une maman dont l'engagement pour le refus de la misère s'exprime entre autres par sa participation aux Universités Populaires Quart Monde, a également accompagné ses enfants.

La bibliothèque de rue est certes une action pour les enfants, mais le lien avec les parents est essentiel pour bâtir notre action.

Ces liens qui se tissent ainsi peuvent leur permettre de découvrir le Mouvement et de s'y engager si telle est leur volonté.

Les festivals du savoir proposent à des personnes de tous horizons, artistes, artisans, professionnels, sportifs, bibliothécaires ou toutes personnes de bonne volonté, de venir partager leur savoir avec des enfants, des jeunes et leurs parents. Ces activités se déroulent dans la rue et durent plusieurs jours.

A la rencontre des jeunes

Chômage, endettement, difficulté d'intégration dans la vie professionnelle. Ce ne sont pas des « nouveautés » dans notre société, mais quand on vit dans la pauvreté ces obstacles prennent bien plus d'ampleur. Les jeunes issus de ces milieux sont trop souvent exclus de la formation et du monde du travail. Comment leur permettre d'avoir un avenir ?

Au cours de notre projet «l'école de tous les enfants», qui avait pour objectif d'améliorer la communication et le partenariat entre les parents et les enseignants, nous avons beaucoup appris les uns des autres. En février 2005, lors d'un séminaire européen sur le thème de la vie familiale, deux parents et deux enseignants ont pu partager ce qu'ils avaient vécu et appris tout au long de ces rencontres. Le 17 janvier 2006 à Villars-sur-Glâne, le film réalisé dans le cadre de ce projet a rassemblé une soixantaine de personnes à l'initiative d'une association de parents d'élèves. Ainsi, «l'école de tous les enfants» reste un projet vivant qui cherche à encourager d'autres dialogues avec d'autres partenaires de la société.

Tout au long des rencontres avec les parents, un soucis commun et récurrent a émergé : l'avenir des jeunes. Trop de jeunes se retrouvent, à la fin de leur scolarité obligatoire, dans une réalité rude et décourageante, sans accès à une formation ou à un travail. Les difficultés que vivent ces jeunes pour trouver leur place dans la société deviennent de plus en plus grandes. Ceux qui ont été en échec scolaire ont beaucoup de mal à avoir accès à une formation ou un apprentissage. Quand ils ont la chance de trouver du travail, il n'est pas rare qu'il soit précaire et parfois même exploitant. Cette réalité ne pèse pas seulement sur les jeunes, mais sur toute leur famille. Quand la société ne donne pas de place aux jeunes qui

vivent la pauvreté, ils ne peuvent plus avancer, ils ont du mal à passer à l'âge adulte et à prendre le relais des responsabilités. L'un d'eux nous dit: «Il faut que les jeunes aient un centre d'intérêt, qu'ils se sentent utiles.»

Nous avons démarré un projet autour des jeunes. **Nos objectifs sont multiples et notre projet s'étend sur plusieurs années.** Nous voulons redécouvrir la réalité de la vie des jeunes d'aujourd'hui et leur permettre d'être debout, de vivre des choses qui les bâtissent. Nous avons commencé à organiser des rencontres avec les jeunes, les parents, des membres du Mouvement et des personnes de l'extérieur qui ont une expérience et une connaissance à partager. L'objectif de telles rencontres est de permettre à chacun de puiser de nouvelles forces, de réfléchir à son vécu, d'apprendre à connaître ses droits, de partager ses expériences. C'est toute une formation commune. Nous voulons chercher ensemble des chemins pour que tous les jeunes aient un avenir et nous allons faire connaître autour de nous le courage et l'expérience de ceux qui résistent à la misère. Un objectif qui nous tient aussi à cœur dans le cadre de ces dialogues, c'est celui de rejoindre de nouvelles personnes qui ont la vie difficile pour leur permettre de découvrir le Mouvement et de ne plus se sentir seules. Nous allons solliciter leur participation à cet échange d'expériences et de savoirs, en allant les voir chez elles, même si elles n'ont pas

encore la force ou le courage de venir aux rencontres.

Pour avancer dans la concrétisation de ces objectifs, nous avons créé un comité de pilotage qui se réunit le jeudi matin à la maison Joseph Wresinski. Ce comité est composé de militants du Quart Monde, de personnes avec des expériences diverses dans le domaine de la formation et d'une volontaire permanente. En fin d'année, nous avons décidé ensemble de lancer des Universités populaires Quart Monde à Genève en lien avec celles qui se vivent à Treyvaux sur le plan national. Le 8 décembre, lors de la réunion sur le thème «Parents et enfants, l'importance d'un cadre», nous nous sommes questionnés sur les soutiens que nous pouvons apporter aux jeunes, que nous soyons leurs parents ou des adultes à leur côté.

Voici quelques extraits de nos réflexions :

L'environnement dans lequel nous vivons ne facilite pas le respect des cadres et des limites:

-Nos jeunes sont parfois tellement humiliés d'être sans avenir ; cela crée des tensions, des conflits dans la famille.

-Nous avons du mal à faire se coucher tôt nos plus jeunes enfants et à les faire travailler à l'école quand les grands frères ne donnent pas le bon exemple. Sans travail, ils restent à la maison et jouent à la Playstation jusqu'à minuit ou 2h du matin, puis dorment jusqu'à midi,...

-Ce n'est pas facile d'avoir de l'auto-

rité sur nos jeunes et de les pousser à aller travailler, quand nous-mêmes on est au chômage et qu'on ne trouve pas d'emploi.

Nous avons donné des exemples de ce que nous essayons de faire pour nos enfants :

-collaborer avec les enseignants pour chercher ensemble les moyens de soutenir l'enfant, et avoir une même manière de faire, un même discours, un cadre commun

-mettre des limites et ne pas renoncer à les répéter sans cesse pour que nos enfants comprennent ce qu'ils peuvent faire et ce qui n'est pas admis

-relever tout ce qui est positif, leur dire ce qu'ils ont fait de bien et qu'on est fier d'eux, pour les encourager et leur donner l'envie de progresser par eux-mêmes

-voir aussi ce qu'on fait soi-même de positif, en tant que parent. Malgré des situations très difficiles, nos réussites sont à partager. -Il faut que l'on s'encourage, sinon on s'use. Ensemble nous pouvons chercher à faire avancer les choses pour qu'elles changent.

Nous cherchons également à ouvrir de nouvelles perspectives d'avenir pour les jeunes les plus exclus en leur permettant de se rencontrer, de partager leurs efforts, de réfléchir aux obstacles rencontrés, de participer avec d'autres à des projets tels les chantiers d'été, les journées d'atelier vidéo... C'est un long cheminement, qui demande une confiance reposant sur une relation suivie, une écoute qui ne juge pas, et la persistance d'une présence. Jérôme, qui connaît le

Mouvement depuis quelques années déjà, nous dit «C'est très important que les volontaires d'ATD soient là pour nous soutenir. Parce que le jour où il n'y aura plus personne pour nous écouter, la porte sera fermée et l'on n'aura plus d'issue, et alors qu'est-ce que les jeunes vont devenir ? » Et une volontaire permanente explique : «C'est vraiment important d'être aux côtés des jeunes et de leurs familles, de croire, envers et contre tout, que bien des choses sont possibles et de savoir qu'il faut être patient. Des chemins finissent par s'ouvrir, mais parfois au bout de plusieurs années. »

Une grande question, qui ressort également des séances du comité de pilotage à Genève, est de savoir comment le jeune peut choisir son orientation ou qui peut l'aider dans cette démarche. C'est pourquoi, la prochaine étape prévue est de chercher des informations sur ce qui existe pour les jeunes et de se mettre en relation avec les institutions qui les soutiennent.

Il faut ouvrir de nouvelles perspectives professionnelles pour les jeunes les plus exclus en mobilisant les différents acteurs sociaux concernés par la formation professionnelle et l'emploi. A plus long terme, nous poursuivons l'objectif de permettre l'organisation d'un forum public, rassemblant parents, jeunes et acteurs sociaux, pour chercher des solutions et ouvrir des pistes d'avenir pour les jeunes les plus défavorisés.



C'est dans la salle des Pas Perdus de l'ONU, à Genève, que s'est déroulée la Journée internationale pour l'élimination de la pauvreté, qui a lieu chaque 17 octobre.

Des personnes de tous horizons se sont rassemblées pour manifester leur engagement et leur volonté de combattre la misère. Les uns, fonctionnaires de l'ONU, ont présenté la position de l'organisation et les avancées réalisées en la matière, tandis que d'autres ont témoigné à partir de leur expérience personnelle. Quant aux enfants, ils ont apporté leur contribution dans le cadre de la campagne des graines de l'espoir sous forme de messages adressés aux familles du 'Bois de l'Épine'. Ils ont lu ces messages et les ont ensuite déposés sur les cinq continents figurés sur une mappemonde réalisée en papier mâché. Puis en les 'arrosant', ils ont permis à la terre de se sentir plus légère et de prendre son envol, soutenue par l'assemblée réunie dans un même élan.



Tapori, apprendre les uns des autres et devenir amis

Tapori est un courant mondial d'amitié entre les enfants. Il vise à créer des liens entre des enfants de différents milieux, pour qu'ils apprennent les uns des autres et qu'ils inventent une manière de vivre qui ne laisse personne de côté. La lettre Tapori paraît 11 fois par an. Elle est envoyée à 10.000 adresses d'enfants, de jeunes et d'adultes à travers 50 pays. En 2005, de nouveaux groupes se sont créés, par exemple à Tachkent en Ouzbékistan, à Johannesburg en Afrique du Sud et à l'Île Maurice. De plus en plus de jeunes qui ont grandi avec Tapori animent des groupes d'enfants dans leurs pays.

Pour Tapori, dont le secrétariat international est à Genève, l'année 2005 n'était pas seulement une année de nouvelles rencontres et de nouvelles amitiés entre enfants, mais aussi une année durant laquelle adultes et jeunes, engagés avec Tapori, ont eu la chance de tisser de nouveaux liens entre eux et de partager leurs expériences vécues avec les enfants.

L'arbre à souhaits, les graines d'espoir et d'autres idées de campagne et de soutien sont nés grâce à des rencontres entre près d'une centaine de personnes engagées dans le courant Tapori.

En 2005, dans le cadre de deux séminaires, adultes et jeunes engagés avec les enfants ont vécu un échange d'expériences et de réflexions très enrichissant.

En Janvier, au centre international du Mouvement à Méry-sur-Oise (F) nous avons organisé deux jours de rencontre Tapori. Nous y avons invité des volontaires permanents venus de nombreux pays du monde (profitant de leur présence pour un autre temps de formation) et des animateurs Tapori d'Europe. Ce séminaire de dimension internationale est né d'une collaboration entre le secrétariat international Tapori, le secrétariat Tapori en France et le secrétariat «Savoir dans la rue» qui suit l'action bibliothèques de rue du Mouvement en France.

Les 16 et 17 avril 2005, une session européenne de Tapori a réuni plus d'une cinquantaine de personnes: enseignants, animateurs, volontaires permanents et alliés qui animent Tapori dans leur classe, leur quartier, leur famille ...

Lors de ces deux rencontres, nous avons cherché à définir Tapori à travers le regard des enfants. Nous avons partagé nos expériences et nos savoir-faire afin de mieux apprendre des enfants, de mieux répondre à leurs attentes et de rejoindre ceux qui ne nous connaissent pas encore.

C'est aussi lors de ces précieux temps de dialogue que nous avons pu découvrir de nouvelles idées pour les campagnes Tapori. Ainsi, l'idée de « l'arbre à souhaits », qui a rencontré un immense succès auprès des enfants lors d'un festival des savoirs itinérant au Sénégal, a été repris dans d'autres lieux. Ce projet, initié par Marius, volontaire permanent sénégalais, s'est rapidement avéré créateur de liens entre les enfants. Pendant un festival des savoirs dans le quartier de Châtelaine à Genève, les enfants ont pu créer leur propre arbre, accrocher leurs souhaits sous forme de feuilles. Leur arbre a rejoint les enfants du 'Bois de l'épine' en France et poursuivra son voyage vers d'autres groupes.

Lors du séminaire européen, c'est l'apport de deux mères de familles du quartier du 'Bois de l'épine' qui a permis l'élaboration de la campagne des « graines de l'espoir ». Ces mamans ont raconté la menace d'expulsion qui pesait sur leurs familles vivant sur un terrain vague et le contrecoup sur les relations de leurs enfants avec leurs camarades d'école. Ils se sentaient encore plus seuls et rejetés. Les animateurs présents ont voulu faire réagir leur groupe pour que les enfants du 'Bois de l'épine' sentent qu'ils ont des amis partout. Dans

sa Lettre de septembre 2005, Tapori a relaté cette histoire et a invité ses lecteurs à semer des graines pour apporter de l'espoir aux enfants du 'Bois de l'épine'. Ce fut le début de la campagne pour le 17 octobre 2005, Journée Mondiale du Refus de la Misère : « Semons des graines d'espoir ! » Au secrétariat, nous avons reçu des messages du monde entier ! Les enfants touchés par cette histoire voulaient apporter leur soutien, leur amitié.

En 2005, nous avons également cherché à trouver de nouvelles manières de nous soutenir les uns les autres. Nous avons publié les actes du séminaire de janvier à l'intention des participants et de ceux qui avaient dû s'excuser. Nous publions aussi des « lettres aux correspondants adultes » deux fois par an dans le but de soutenir tous ceux qui font vivre l'esprit Tapori dans leur groupe, village, et pays.

De plus en plus de jeunes qui ont grandi avec Tapori désirent partager avec des enfants ce qu'eux-mêmes ont découvert par Tapori. Nous cherchons comment les soutenir au mieux dans leur engagement d'animateur en leur donnant des idées et des outils, mais surtout en les mettant en lien avec des jeunes de leur âge. Sous l'impulsion des responsables d'ATD Quart Monde de la région Afrique, nous envoyons une « lettre des jeunes » tous les deux mois. Elle reprend des témoignages et leur donne la possibilité d'échanger leurs expériences et de mettre en valeur leurs actions.



« Je veux vous dire ce que mes parents nous transmettent, ce qu'ils nous apprennent et comment cela nous aide à préparer notre avenir.

Mon père est malvoyant, ma mère est aveugle Nous sommes quatre enfants (...) Chaque matin mon père part en ville pour mendier (...) Tous les efforts de mes parents, c'est pour nous soutenir à grandir, à avoir le courage de chercher et de trouver. Le courage de mes parents nous aide à bien travailler à l'école et à être sages. Seul le courage de mes parents m'aide à lutter pour mon avenir. Je lutterai pour leur donner une meilleure vie. Je vous souhaite à chacun le courage de chercher et vous trouverez. (...) Je vous embrasse Tapori. »

Soumaïla – Burkina Faso

Auprès des instances internationales à Genève

«Zo Kwe Zo»

«Zo Kwe Zo», « Tout homme est un homme », telle est la devise adoptée par la jeune république de Centrafrique en 1954. « Toute personne, quelle que soit sa position dans la société, a une dignité égale à celle de toute autre personne. Nul ne peut offenser cette dignité sous quelque prétexte que ce soit. » (texte des assises du Mouvement 2004).

C'est aussi ce que les Nations ont affirmé en 1948 en déclarant que «la reconnaissance de la dignité inhérente à tous les

membres de la famille humaine et de leurs droits égaux et inaliénables constitue le fondement de la liberté, de la justice et de la paix dans le monde». Partout dans le monde, les familles entravées par la misère croient profondément à ces mots.

A l'ONU à Genève et dans les autres instances internationales, ATD Quart Monde fait entendre ce message, apporte la contribution du Quart Monde au dialogue international, fait état des injustices subies, de l'expérience des pauvres et de leurs propositions.

L'année 2005 a été marquée par

la rencontre entre Kofi Annan et une délégation du Quart Monde à New York. Une rencontre préparée tout au long de l'année dans différents lieux dont Genève. Ainsi en janvier, Eugen Brand et trois autres collaborateurs du Mouvement ont rencontré Mme Mehr Khan, la Haut Commissaire adjointe aux droits de l'homme ainsi que Mme Renata Bloem, présidente de la Conférence des ONG.

L'enjeu est d'encourager les Etats et l'ensemble des acteurs à entrer en matière avec les plus rejetés de chaque peuple, à les encourager à chercher avec ces derniers des chemins d'ave-

nir pour la dignité de tous. Nous le faisons dans de nombreux groupes de travail, assemblées, comités internationaux se réunissant à Genève. Ainsi la délégation auprès des Nations Unies a pu participer à plus d'une cinquantaine de séances, prendre la parole à plus de vingt reprises, distribuer des interventions écrites, des résumés de ses publications, des invitations à la journée mondiale du refus de la misère, des mini-livres Tapori, pour sensibiliser les diplomates.

Peu à peu des portes s'ouvrent, la vie et l'expérience des plus

oubliés sont entendue, figurent dans les comptes rendus officiels.



Pour en savoir plus :
page Internationale de.
www.atd-quartmonde.org
Rapport quadriennal 2002-2005 du Mouvement international ATD Quart Monde (à commander à Treyvaux).

Comptes 2005 du Mouvement ATD Quart Monde Suisse

Compte d'exploitation

CHARGES	2004	2005	PRODUITS	2004	2005
Activités du Mouvement			Activités du Mouvement		
Frais de collecte	21'022.04	12'541.24	Cotisations des membres	50'960.00	49'140.00
Utilisation des dons affectés	20'799.80		Dons	353'386.35	341'262.20
Achat librairie	4'068.84	5'726.33	Legs, dons exceptionnels	83'800.00	15'000.00
Achat cartes de vœux	3'632.95	9'355.43	Dons réguliers	104'216.10	93'858.35
Mouvement de stock	454.60		Subventions fédérales	27'897.00	16'918.00
La lettre de Taporì	5'078.40	3'396.95	Subventions cantonales et communales	108'200.00	115'200.00
Information Quart Monde	18'561.55	18'060.45	Fondations, mécénat	106'500.00	86'000.00
Rapport annuel	10'985.10	14'922.70	Vente librairie	6'203.70	4'913.05
Cotisations organisations faitières	4'523.00	5'236.00	Vente cartes de vœux	17'788.45	14'533.05
Matériel d'information	8'568.40	3'069.30	Variation de stock		4'379.60
Honoraires relations publiques		5'252.60	Abonnements La Lettre de Taporì	1'911.80	1'180.00
Frais d'accueil et session	46'502.75	43'719.93	Reversement d'indemnités	5'598.35	10'674.79
Salaires et charges sociales	802'109.03	803'971.95	Participation accueils et sessions	8'375.55	3'525.15
Frais de formation extérieure	3'471.00	2'715.00	Contribution charges immeubles	25'200.00	31'150.00
Loyer et charges immeubles	99'700.40	116'388.70	Intérêts	935.30	1'307.85
Frais entretien locaux et véhicules	25'168.16	15'179.80	Produits immeubles et terrains	20'500.00	16'000.00
Achats petit matériel	25'068.52	29'641.16	Produits exceptionnels		8'545.50
Frais de transport	58'734.65	55'165.91	Soutien exceptionnel Mouvement international ATD Quart Monde	300'000.00	425'000.00
Assurances et taxes	155'257.45	17'399.95			
Port	9'365.36	11'119.38			
Téléphone, fax, internet	14'875.83	16'359.02			
Autres frais administratifs	5'702.53	7'249.85			
Frais de gestion	1'715.20	1'715.20			
Frais CCP et bancaires	2'357.96	2'366.39			
Différence change et caisse	61.42	58.20			
Attribution à la réserve affectée	11'314.80				
Amortissements	23'496.52	18'589.06			
Charges exceptionnelles		400.00			
Total charges activités Mouvement	1'242'596.26	1'219'600.50	Total produits activités Mouvement	1'221'472.60	1'238'587.54
Excédent des produits		18'987.04	Excédent des charges	21'123.66	
	1'242'596.26	1'238'587.54		1'242'596.26	1'238'587.54
Rénovation maison			Rénovation maison		
Utilisation des dons affectés rénov. maison		10'874.15	Dons affectés rénov. maison	50'899.30	56'981.25
Attribution à la réserve pour rénov. maison	450'899.30	260'759.90	Fondation, mécénat, rénov. maison	400'000.00	213'000.00
			Intérêts comptes bancaires rénov. maison		1'652.80
Total charges rénovation maison	450'899.30	271'634.05	Total produits rénovation maison	450'899.30	271'634.05
TOTAL CHARGES	1'693'495.56	1'510'221.59	TOTAL PRODUITS	1'693'495.56	1'510'221.59

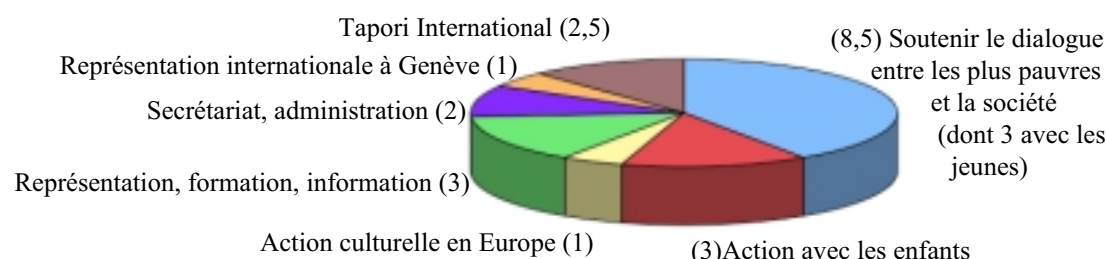
Bilan

ACTIF	31.déc.04	31.déc.05	PASSIF	31.déc.04	31.déc.05
ACTIFS CIRCULANTS			PASSIFS ETRANGERS		
Caisse poste, banques	689'043.41	926'125.35	Dettes fournisseurs	3'033.00	
Dépôts	15'701.85	15'763.50	Ass. suisse volontariat international	73'564.20	87'693.60
Stock livres et cartes de vœux	6'074.40	7'447.00	Editions Quart Monde	34'777.13	48'916.99
Créances clients		1'004.16	Passifs transitoires	172'092.00	100'924.80
Actifs transitoires	54'054.04	52'556.75			
ACTIFS IMMOBILISES			RESERVE AFFECTEE		
Mobilier, matériel, véhicules	52'854.42	41'403.98	Genève	12'475.00	1'100.00
Immeubles			Rénovation maison	495'038.10	755'798.00
*valeur initiale	95'056.45	95'056.45			
*aménagement no 146	267'460.64	267'460.64	FONDS PROPRES		
*no 398/399	222'769.84	222'769.84	Réserve générale	186'065.70	164'942.04
*investissement	54'997.40	54'997.40	Report résultat exercice	-21'123.66	+18'987.04
Total	640'284.33	640'284.33			
./. Amortissement	-502'090.98	-506'222.60			
	138'193.35	134'061.73			
TOTAL ACTIF	955'921.47	1'178'362.47	TOTAL PASSIF	955'921.47	1'178'362.47

Salaires et charges

22 permanents et 7 stagiaires figuraient en 2005 sur les listes des salariés d'ATD Quart Monde Suisse (représentant 21 postes à plein temps). Les volontaires sont salariés par leur pays d'origine. Le nombre de volontaires suisses engagés dans d'autres pays est égal à celui des volontaires d'autres pays impliqués dans l'action en Suisse.

Les salaires sont répartis selon les domaines suivants :



Quelques explications

La comptabilité a été vérifiée par la fiduciaire NBA Audit SA à Villars-sur-Glâne.

Subventions fédérales

Sous cette rubrique sont mentionnés les fr. 13'918 de l'Office fédéral des assurances sociales en faveur des **activités de jeunesse extra-scolaire**.

Fondations et mécénat

Le **projet de formation des jeunes** à Treyvaux a été soutenu pour un montant de fr. 15'000.- par la Loterie romande (canton de Fribourg) et de fr. 10'000 par une fondation anonyme. Le Crédit Suisse a fait un don de fr. 15'000.- Des églises de Bâle et St Gall soutiennent le **projet vidéo** sur le courage et la résistance des plus pauvres pour un montant de fr. 12'000.-

Soutien exceptionnel

Pour compléter le financement, le Mouvement international ATD Quart Monde accorde un soutien exceptionnel, pris sur ses réserves, de fr. 425'000.-

Bâle

Subvention du canton de Bâle-Ville : fr. 40'000.- Soutien de la GGG (Gesellschaft für das Gute und Gemeinnützige Basel) pour la **bibliothèque de rue** : fr. 5'000.-

Genève

Subvention du canton : fr. 10'000.- Soutien de la Ville de Genève estimé à fr. 40'000.- par an, correspondant à la mise à disposition de la **Maison Joseph Wresinski** ; la Ville de Genève a accordé par ailleurs un soutien de fr. 7'500.- pour les activités avec les jeunes en été. Soutien de fr. 14'300.- par plusieurs autres communes pour l'**action d'ATD Quart Monde dans le canton**. Le Fonds de prévention de la violence a donné fr. 42'000.- pour l'**action de dialogue menée avec les parents, les jeunes et des partenaires** impliqués dans le soutien à la famille et l'orientation professionnelle des jeunes. Le Zonta Club et la Banque Morgan ont chacun accordé un soutien de fr. 10'000.-

Transformation de la maison de Treyvaux

La campagne brique par brique a apporté les résultats suivants : dons privés de personnes physiques, concerts, exposition-vente fr. 56'981.- ; Lotteriefonds du canton de Zürich fr. 130'000.- ; fonds des timbres Pro Patria/Pro Juventute fr. 50'000.- ; Otto-Gama Stiftung fr. 10'000.- ; autres fondations, associations religieuses fr. 12'000.- Zonta Club Fribourg fr. 6'000.- ; Commune de Givisiez (FR) 5'000.-

En signe de solidarité, les volontaires permanents reçoivent un salaire net de fr. 2'300.-- par mois. Beaucoup de tâches sont assumées par des bénévoles. La valeur estimée de ces tâches est de fr. 90'000.-

Engageons-nous ensemble

Perspectives 2006-2007

« Là où des hommes sont condamnés à vivre dans la misère, les droits de l'homme sont violés. S'unir pour les faire respecter est un devoir sacré. » Ces phrases du Père Joseph Wresinski sont gravées sur le Parvis des Libertés et des Droits de l'homme à Paris depuis le 17 octobre 1987. Près de 20 ans après, elles gardent toute leur actualité, en Suisse comme partout dans le monde. Tout au long de l'année 2005, beaucoup d'hommes et de femmes nous ont fait part de leur incompréhension devant l'évolution de leur situation. Ils nous parlent du manque d'avenir des jeunes sans formation, condamnés à l'inactivité et parfois enfermés dans la violence. Ils nous disent combien il est difficile de devoir dépendre de l'aide sociale, dans un climat social tendu où les plus pauvres sont considérés comme des profiteurs, voire soupçonnés de fraude. Lors de la réunion de l'Université populaire Quart Monde de janvier 2006 à Treyvaux, tous les participants ont

exprimé leur désarroi devant les diminutions de leurs ressources (baisse de l'aide sociale et des subsides pour l'assurance maladie, augmentation des primes de cette dernière, coupes dans les aides complémentaires pour le transport, l'habillement et le logement, etc.). Comment vivre en 2006, alors que les ressources perçues en 2005 permettaient tout juste de survivre ?

Face à l'incompréhension grandissante de ce que vivent les plus pauvres, nous nous devons de dire que la grande pauvreté et les angoisses dont elle s'accompagne s'aggravent. Cela est inacceptable dans une société démocratique qui prétend respecter et protéger les plus faibles parmi ses membres. C'est pourquoi, ATD Quart Monde veut, dans les deux années à venir, s'engager sur les deux fronts suivants:

- nous collaborerons avec les parents qui ont une vie difficile pour les soutenir dans les efforts qu'ils font pour donner un avenir à leurs

enfants et à leurs jeunes ; avec ces derniers, nous chercherons de nouveaux moyens d'expression, de création, de formation, de rencontre et d'amitié ;

- à travers tout le pays, nous en appellerons à une mobilisation pour le respect de la dignité humaine des plus pauvres. Il s'agit de rejoindre ceux qui refusent l'exclusion et les conditions d'existence inhumaines, afin de créer avec eux un contre-courant destiné à changer le regard négatif porté sur les plus pauvres.

Cette mobilisation va d'abord s'appuyer sur la vie et l'action du fondateur d'ATD Quart Monde. Joseph Wresinski (1917-1988) a montré comment les plus pauvres eux-mêmes sont en première ligne du combat pour la dignité de tous. Nous voulons faire connaître, à de nombreuses personnes, de milieux et d'origines très variés, le témoignage de cet homme issu du monde de la misère, lui qui a rejoint en 1956 le camp des sans-logis de

Noisy-le-Grand (France). C'est avec les habitants de ce camp que le Mouvement ATD Quart Monde a commencé.

Cette mobilisation contre l'exclusion va également s'appuyer sur l'engagement de tous ces résistants à la misère qui, pauvres ou non, mettent au premier plan la dignité des plus pauvres, leur valeur, leur contribution à la société, leur participation à la culture. Ce rapport annuel en donne de nombreux exemples.

Cette mobilisation trouvera son point d'orgue le 17 octobre 2007, lors de la Journée mondiale du refus de la misère. A cette occasion, chacun devrait pouvoir mesurer combien la situation actuelle des plus pauvres est une véritable violation des droits humains et trouver la force de s'engager et de s'unir avec d'autres pour que les plus pauvres puissent retrouver espoir.

Le Mouvement ATD Quart Monde

Le Mouvement ATD Quart Monde a été fondé en 1957 par le Père Joseph Wresinski, à Noisy-le-Grand, dans la région parisienne. Depuis, le Mouvement refuse d'accepter comme une fatalité que des hommes et des femmes soient considérés comme inutiles et traités avec mépris par la société. Dès lors, il invite tout un chacun à s'engager pour un monde sans misère, un monde où chaque être humain sera reconnu dans sa dignité.

Depuis ses origines, ATD Quart Monde s'appuie sur une conviction : l'impossibilité de vaincre la grande pauvreté sans associer les plus pauvres à ce combat. Ils ont en effet plus que quiconque l'expérience de la résistance qu'il faut lui opposer, de la lutte qu'il faut mener contre elle. Mais ils ont besoin que des hommes et des femmes de toutes conditions s'engagent à leurs côtés de façon durable.

Aujourd'hui, ils sont environ 350 volontaires permanents à travers le monde, de toutes nationalités, professions, enracinements culturels et spirituels, célibataires et mariés, à engager à long terme leur vie et leurs compétences. Partout, ils cherchent des chemins pour atteindre les personnes, familles et groupes de populations dont l'extrême pauvreté est facteur d'exclusion sociale.

Un grand nombre d'autres citoyens, tout en maintenant leur ancrage professionnel, politique ou culturel, s'allient au Mouvement afin de sensibiliser leur entourage à la réalité de la vie des plus pauvres et aux objectifs d'ATD quart Monde.

Dans 24 pays, les différents membres d'ATD Quart Monde collaborent dans le cadre de multiples projets socio-culturels. Ils se font aussi les porte-parole des familles les plus pauvres auprès des principales organisations internationales : Conseil économique et social de l'ONU (ECOSOC) avec le statut consultatif général, UNICEF, UNESCO, BIT, Conseil de l'Europe, Commission de l'Union européenne et Parlement européen.

Le Mouvement international ATD Quart Monde est à l'origine de la journée mondiale du refus de la misère, le 17 octobre, reconnue par les Nations Unies (cf. www.oct17.org).

En Suisse, le Mouvement ATD Quart Monde existe depuis 1965. Son centre national à Treyvaux coordonne les activités en Suisse. Des membres du Mouvement à Bâle, Genève, Fribourg, la Chaux-de-Fonds, Zurich, mènent des projets communs. Projets visant le développement culturel, la prise de parole et le dialogue avec la société, l'acquisition de sécurités nouvelles et la participation des plus pauvres au développement économique et social. Le dialogue avec le monde politique, associatif, social et culturel constitue aussi l'une de ses priorités.

Engageons-nous ensemble

Participons ...

... aux manifestations organisées chaque **17 octobre** pour célébrer la Journée Mondiale du Refus de la Misère.

... aux **bibliothèques de rue** organisées par le Mouvement : lire avec les enfants, raconter des histoires, faire du théâtre, de la musique, partager son savoir et son savoir-faire. La bibliothèque de rue est hebdomadaire.

... aux **Festivals des Savoirs** à Genève et aux **temps forts** à Bâle. Durant les vacances, la bibliothèque de rue devient quotidienne. Elle rassemble aussi des artisans, des artistes, des sportifs, des animateurs qui veulent partager ce qui les passionnent avec les enfants.

... aux **semaines de chantier** de jeunes en Suisse et en France. Ces temps de travaux manuels (construction et aménagement des lieux du Mouvement) et d'information permettent de découvrir ATD Quart Monde, de rencontrer des volontaires et des alliés et de réfléchir aux engagements possibles.

... au Mouvement **Tapori** qui regroupe des enfants de tous milieux. Lisons la **Lettre de Tapori** avec nos enfants et leurs amis, avec nos élèves ou notre entourage, et créons des groupes d'échange et d'action avec eux.

Soutenons...

... le **secrétariat**

... l'**Université populaire du Quart Monde** au centre national : soutenons ces rencontres du partage du savoir et de l'apprentissage de la communication de différentes manières : animations pour les enfants, transports, cuisine,...

... le projet de la **rénovation de la maison** du centre national à Treyvaux

... les engagements du Mouvement par des **dons**, soutenons le volontariat par le versement d'une **« bourse-salaire »** mensuelle.

... la vente des **cartes de vœux** ; Tenons un stand sur un marché ou lors d'un événement

- **Invitons des délégués** du Mouvement pour une soirée d'information, une conférence, dans notre ville, notre village, notre quartier, notre école, notre université, notre église, nos associations, notre cercle d'amis.

- **Encourageons** nos amis à **s'abonner** à *Information Quart Monde* qui paraît 4x par an, (gratuit)

- **Devenons membres adhérents** de l'association suisse du Mouvement ATD Quart Monde. Par le versement de la cotisation annuelle de fr. 20.- nous manifestons notre accord avec les options du Mouvement et donnons plus de poids à la représentation du Quart Monde.

L'équipe actuelle du Mouvement en Suisse :

Bâle :

Heidi Peter
Norbert Peter
Katharine Scherr

Genève :

Valérie Captant
Chantal Consolini
Ben Fehsenfeld
Agnès Romazzotti
Elisabeth Verzat
Xavier Verzat

Zurich :

Barbara Elsasser
Véronique Gerhard
Johanna Stadelmann

Treyvaux :

Marie Rose Blunsch-Ackermann
Martine Cary
Erica Forney
Yan Jaquenoud
François Jomini
Jean Pierre Perin
Peter Schäppi

Coordination des projets culturels en Europe :

Noldi Christen

Stagiaires en découverte du volontariat :

André Chaperon
Anne-Sylvie Laurent
Alice Noël (coordinatrice de la rédaction de ce rapport annuel)

Equipe nationale d'animation :

Ursula Jomini
Olivier Gerhard
Isabelle Perrin